

GAZETTE DU JOUR

LE BAL DE L'INTERNAT

La Lanterne résume brièvement la sacrilège mascarade :

Tous, les jeunes gens et leurs compagnes, avaient arboré, pour la circonstance, des déguisements d'une folle allure.

Et comme dans toute « procession » il faut une bannière, les internes n'avaient pas oublié ce détail, et sur leurs oriflammes avaient été dressés des dessins suggestifs où l'art symbolique se mariait agréablement au réalisme le plus rabelaisien.

C'était notamment Notre-Dame du Bastion hypnotisée par un lapin et choses semblables.

La Lanterne conclut :

Les grincheux sont allés porter leurs doléances au « Moine » mélancolique qui mouille chaque jour de ses larmes les colonnes de *La Croix*. La feuille cléricale est aussitôt partie en guerre contre les internes; et hier, elle dénonçait à la vindicte des justes lois, le bal de l'internat, qu'elle traite d'« orgie et de parodie sacrilège. »

Dans sa sottise fureur, *La Croix* va jusqu'à demander si « une telle Ecole (l'Ecole de médecine) ne devrait pas être fermée au nom de (l'honneur de) la France et du respect des malheureux. »

C'est tout simplement grotesque.

La réfutation est maigre et n'est même pas grotesque.

Le Signal protestant ne proteste pas contre la parodie sacrilège et publique, mais il dit:

Nous nous permettons seulement d'être tristes et profondément tristes, en pensant que, par la voie de la presse, partout, on dira que la jeunesse intelligente, cultivée de la France, organise des orgies qui évoquent les pires souvenirs des bacchanales de la Rome de la décadence. Nous sommes angoissés, car nous n'avons aucun démenti à donner. Le fait est vrai.

Le Temps dit que cela lui rappelle l'époque où Léo Taxil organisait des bals dans la Semaine Sainte. Il nous dit que les costumes religieux remplissaient la rue, et qu'on « regardait avec plus de surprise que d'admiration. »

L'Autorité donne à peu près notre article d'hier.